Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 10 (1881)

Heft: 5

Rubrik: Intérêts de la Société fribourgeoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faut-il se plaindre à la vue de perspectives si affligeantes? Non, car nous ne sommes point pessimistes. La foi nous dit que tous ces malheurs, ces combats contre Dieu, contre son Eglise et contre ses vrais enfants, ont été de toute éternité dans les plans de la divine Providence; qu'il appartient au chrétien d'accepter ces jours, ces années même d'épreuves avec actions de grâce et que c'est à ce prix seulement qu'il fera le bien, mais un bien solide.

L'illustre pédagogue allemand, M. Auer, disait en 1872: « Nous autres catholiques, dit-il, commettons trop souvent la faute de voir sous un jour défavorable les événements qui régissent le monde. Nous nous plaignons de ce que nous appelons les mauvais temps, dans nos réunions, nos assemblées, dans les journaux et les brochures; nous nous lamentons sur nos souffrances, nous accusons nos ennemis; nous rêvons de guerre, de victoire que nous n'obtiendrons qu'au prix de notre sang. Nous pensons toujours à nous et à nos douleurs, à notre bien être, et nous oublions que Dieu gouverne le monde avec une sagesse infinie et qu'il saura tirer le bien du mal. Nous oublions surtout que nous vivons dans un temps de grâce, où Dieu purifie, fortifie et rajeunit son Eglise; et nous serions en deuil, nous tremblerions comme des enfants qui n'envisagent que le bistouri du médecin, ou ses remèdes amers. Ayons le courage de considérer la chose à la lumière de la vérité et nous reconnaîtrons jusqu'où la société serait tombée, si Dieu dans son amour ne nous avait pas châtiés. Quelle indifférence, quelle négligence effrayante s'étaient déjà emparées de l'éducation et de l'instruction! — Et de nos jours? — N'avons-nous donc pas un cœur pour nous réjouir du bien qui s'est fait dans ces derniers, temps? Ne voyons-nous pas en Allemagne une tout autre vie, une grande énergie dans nos éducateurs catholiques, dans nos mères chrétiennes, et dans nos instituteurs? Cette ardeur inaccoutumée, qui règne dans tout l'univers catholique, s'est allumée, aux attaques de nos ennemis. Voilà pourquoi nous voyons, à côté des ruines inévitables d'un pareil combat, les fruits consolants du plus pur dévouement et de l'esprit de sacrifice.

Quelle conclusion tirerons-nous donc de cet examen, si ce n'est celle-ci: Soutenir avec courage les bons combats, nous tenir fermes et avant tout résolus à bien remplir notre devoir.

(D'après J.-M. Herberich.)

M., professeur.

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE

Le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation, réuni le 21 avril à Promasens, a décidé que l'assemblée générale annuelle

aurait lieu à Bulle le jeudi 7 juillet prochain. Le programme sera publié avec le numéro du 1er juillet.

Les personnes chargées de faire les rapports, qui seront imprimés, sont pour

La 1re question : Des préparations éloignées et immédiates à la tenue d'une classe. *M. Dousse, Jean, instituteur à Grandvillard.*

La 2e question : Comment les institutrices peuvent-elles inspirer à leurs élèves du goût pour la culture d'un jardin potager et en faire apprécier l'utilité. *Mlle Duc, Cécile, institutrice, à Estavayer* (Broye).

La 3e question : Quels moyens les instituteurs peuvent-ils employer pour réagir contre l'émigration des campagnards dans les villes et faire aimer les occupations agricoles. *M. Renevey, Alphonse, instituteur à Fétigny.*

Ces rapports que chaque sociétaire recevra avec le numéro de juillet, devront se terminer par des conclusions pratiques qui seront seules lues en assemblée.

MM. les rapporteurs de district et MM. les membres du corps enseignant qui ont traité l'une ou l'autre de ces questions, sont priés d'envoyer pour le 20 mai, leurs travaux aux rapporteurs respectifs ; ceux-ci devront faire parvenir, pour le 15 juin, leur rapport à M. Horner, professeur à Hauterive, chargé d'en surveiller l'impression B. D.

Le 5 mai prochain aura lieu à Martigny-Ville l'Assemblée générale de la *Société valaisanne d'Education.*

Voici l'ordre du jour :

8 h. 3/4 Service funèbre.

9 h. 1/2 Séance dans la grande salle de l'hôtel-de-ville

Discours de réception prononcé par M. l'inspecteur E. Gross.

Lecture du protocole.

Lecture et discussion des comptes-rendus Les rapporteurs sont :

MM. Pierre-Jos. Rouiller, instituteur à Martigny-Ville ;

Louis Meilland, instituteur à Liddes-Ville ;

Alexandre Mariaux, instituteur à Revereulaz et secrétaire de la Société.

Rendement des comptes.

Election du Comité.

Choix du lieu de la prochaine réunion.

Motions individuelles.

12 h. 1/2 Banquet.

Nous engageons vivement à prendre part à notre petit congrès pédagogique, non seulement MM. les Instituteurs qui se feront sans doute un devoir et un plaisir d'accourir tous, mais encore tous les amis de l'enseignement.

L'instruction est devenue trop importante de nos jours pour ne pas s'intéresser à tout ce qui, de près ou de loin, contribue à la propager. Or, quel est le but de notre réunion, si ce n'est d'éclairer, d'encourager, et de soutenir ceux qui ont entre leurs mains l'avenir de notre canton.

Nous vous attendons par conséquent le 5 mai à Martigny, vous tous, chers instituteurs, membres actifs de la Société, et vous aussi, MM. les membres honoraires, amis de la lumière et du vrai progrès. *Le Comité.*

SCIENCES NATURELLES

La trichine

Tout le monde connaît maintenant la trichine, au moins de nom; on en a assez parlé certes dans ces derniers temps. Cependant je demande la permission au lecteur de l'entretenir, à mon tour, de ce petit être malfaisant.

La trichine passe, après sa sortie de l'œuf, par différents états. Considérons-la d'abord alors qu'elle habite les muscles, la chair du cochon. Elle se présente sous forme d'un petit ver blanc, de la grosseur d'un cheveu (1), long d'un millimètre ou un peu moins, enroulé en une spirale à deux, trois ou quatre tours et enfermé dans une vésicule ovoïde ou kyste de la grosseur d'un petit grain de millet. Le kyste, qui apparaît comme une petite granulation blanchâtre, contient une ou deux trichines. D'après divers observateurs, une livre de viande de porc peut être infectée de plus d'un million de trichines.

Enkystées dans un muscle, les trichines sont alors incapables de se reproduire : elles sont dépourvues d'organes sexuels; ce ne sont que des larves. Mais viennent-elles à être avalées, avec le muscle qui les loge, par l'homme ou un animal carnivore, la substance du muscle, ainsi que les kystes, est dissoute par le suc gastrique (que l'on sait sécrété par de petites glandes situées dans l'épaisseur de la paroi stomacale); le ver se trouve ainsi mis en liberté dans le canal digestif. Il se développe, se complète, et en quelques jours devient animal parfait, sexué, propre à la reproduction. La trichine, dans ce nouvel état et dans ce nouvel habitat, est un petit ver cylindrique s'amincissant graduellement en avant; on y distingue un tube digestif complet, droit, avec orifices aux deux extrémités opposées du corps; la bouche est ronde et inerme. il y a des mâles et des femelles distincts, celles-ci étant toutefois plus nombreuses que les mâles.

Le mâle est long en moyenne d'un millimètre et demi; il a un diamètre d'un demi-millimètre; la femelle est longue de trois à quatre millimètres et aussi un peu plus épaisse que le mâle, auquel elle ressemble extérieurement; cependant elle est dépourvue de deux appendices digités qu'il porte latéralement à son extrémité postérieure. Elle produit des œufs qui éclosent dans son intérieur; en un mot, elle est ovovivipare. Chaque femelle peut donner naissance à plusieurs centaines d'embryons.

(1) De là son nom de trichine, qui vient du mot grec *trix*, génitif, *trichos* : cheveu.